

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 87 (1942)
Heft: 6

Artikel: Le sentiment du devoir
Autor: W.D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342124>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sentiment du devoir

Comme chaque famille a un chef respecté par tous ses membres, il en est de même pour chaque unité militaire, qui égale une famille militaire. Le chef donne ses ordres et les subordonnés les exécutent. Il faut que ce soit ainsi car si chacun voulait vivre comme bon lui semble, la discipline n'existerait pas et la compagnie ne serait plus ce qu'elle doit être : *une unité*. Vous trouvez la même suite d'idées dans l'organisation d'une grande maison de commerce : si la direction manque d'autorité et si les employés font ce qu'ils veulent, quant à leurs heures de travail et quant au prix des marchandises, après un laps de temps très court toute l'entreprise s'écroulera et les employés — qui d'abord étaient contents de ne plus obéir à personne — seront les premiers lésés.

Donc pour que l'armée puisse accomplir sa tâche il faut que soldats et officiers se soumettent tous sans discussion aux ordres reçus. Car le devoir de la discipline est un élément de base de toute la vie militaire, sans cela il vaudrait mieux parler d'un club masculin. Comme une rotative ne fonctionne pas si on lui enlève une petite roue dans son mécanisme, l'organisation militaire ne peut pas jouer si la discipline fait défaut.

Quand tout va bien, il est facile de faire son devoir, mais c'est au moment des « coups durs », que vous pouvez reconnaître les vrais soldats. Nous recommandons à ceux qui disent : « A quoi bon tant d'exigences, en cas de guerre,

ça irait tout seul », de méditer cette phrase : A la guerre — l'histoire le prouve — on ferait exactement la moitié de ce qu'on a appris, si une discipline stricte ne tenait la troupe. Par exemple si vous n'êtes pas entraîné à faire de grandes marches forcées en temps de paix, comment voulez-vous les supporter quand il le faut, et puis encore vous battre et tenir ?

Le sentiment du devoir doit nous commander de remplir notre tâche sous les yeux de nos chefs ou loin d'eux au poste de garde isolé en haute montagne. Ce sentiment doit nous engager à obéir de notre propre chef et non par peur d'être puni. Donc devoir, discipline = troupe prête à tenir.

W. DN.

Esprit de corps

Ce qui fait la valeur d'une troupe, si petite soit-elle, c'est la camaraderie, l'esprit de corps. Côte à côte, vous trouvez des étudiants, des artisans, des commerçants et des paysans.

Nous venons de milieux complètement différents, mais nous nous sentons unis sous le même uniforme, dans la même chambrée, soumis aux mêmes corvées, obligés de faire face aux mêmes difficultés. Ainsi nous vivons en bonne amitié, nous nous communiquons nos idées, nous nous faisons part de nos chagrins, soucis et ennuis en laissant de côté tout égoïsme. Ainsi nous gardons de notre vie commune les meilleurs souvenirs. L'esprit de corps, nous l'avons lors des repas si un